[Épilepsie vraie et simulée - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0276
SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

20° Sensibilité cutanée et des muqueuses complétement abolie ;

21° Pouce fléchi dans le creux de la main, recouvert par les autres doigts ; si on l'étend, il reste étendu ; le pouce ne présente pas seulement de la roideur, mais encore des secousses convulsives ;

22° A la fin de la période convulsive, la respiration devient large, bruyante, sonore ; seulement alors sueur abondante, ordinairement émission involontaire des urines, parfois aussi des matières fécales, plus rarement du sperme ;

23° La face se décolore successivement et redevient pâle ;

24° La période de stupeur dure de 3 à 8 minutes. Ronflement particulier pendant la période de stertor.

25° Retour de la sensibilité et possibilité de répondre aux questions au bout de 10 à 30 minutes ;

26° Pendant quelques heures et même davantage, hébétude, confusion dans les idées, absence de la mémoire ;

27° Après les attaques apparaissent assez souvent des taches ecchymotiques sur le front, le cou, la poitrine.

20° Sensibilité de la peau et des muqueuses conservée ;

21° Souvent le poing est fermé et le pouce fléchi par-dessus ; si on l'étend, l'individu s'empresse de le fléchir ; pas de secousses convulsives dans ce doigt ;

22° La respiration n'a pas le même caractère d'ampleur ; la sueur a déjà commencé ; ordinairement pas d'émission des urines ou des matières fécales ; jamais émission de sperme.

23° La face se décolore plus lentement et n'arrive jamais au même degré de pâleur ;

24° La période de stupeur est souvent prolongée outre mesure ; le ronflement ordinairement fait défaut ;

25° Souvent retour bien plus prompt de l'intelligence ;

26° Le simulateur ne croit pas devoir prolonger la fraude aussi longtemps ;

27° Jamais de taches ecchymotiques après les attaques.

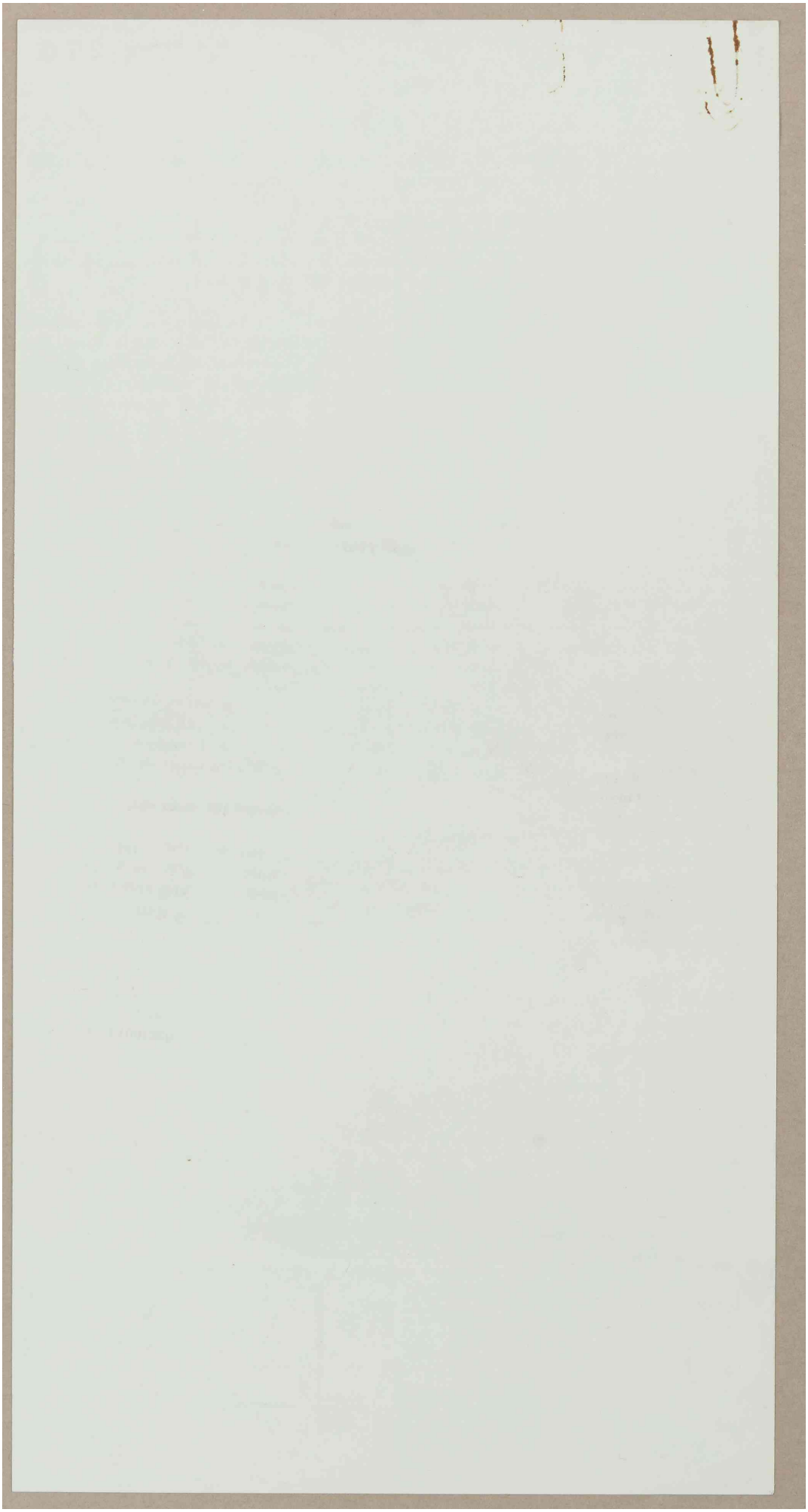
Tous ces caractères différentiels sont loin, je vous l'ai déjà fait pressentir, d'avoir la même importance : lorsque vous vous trouvez en présence d'un épileptique suspect, vous devez tâcher d'en constater le plus grand nombre possible ; mais il en est quelques-uns dont la signification est considérable, qu'il faut rechercher avec soin, et sur lesquels je crois devoir insister d'une façon toute spéciale : ces caractères sont ceux que l'on tire de l'étude du pouls, de l'état de la contractilité des pupilles, de la sensibilité de la peau et des muqueuses.

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15016?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15016?context=pdf